

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 \\_Printempspoesie \\_Gort\] 292 Or ça rosier que dis tu de la rose](#)

## [1547\_Printempspoesie\_Gort] 292 Or ça rosier que dis tu de la rose

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséOr ca Rosier que dis tu de la Rose

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 292

FoliotationK2v, K3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---



¶ Dixain.

Je veis vn iour la Rose en vn rosier,  
En ce verd mois qui toute ioye annonce.  
Mais la pensant cueillir de cueur entier,  
Je fuz picqué viuement d'une ronce.  
Ha faulx Rosier ou la rose s'absconce,  
(Ce dis ie lors) à grand tort tu m'as poinct,  
Car mon cueur est en si douloureux poinct,  
Pour ceste fleur que iamais ne repose:  
Mais quelque yuer viendra si bien à poinct,  
Qu'on ne tiendra plus compte de la Rose.

¶ Dixain.

Or ca Rosier que dis tu de la Rose,  
Qui a perdu beaulté, force & vertu?  
Ce n'est plus rien, ce n'est plus autre chose  
Qu'un fin veloux de son poil deuestu:  
Tu te monstras enuers moy trop testu,

Quand tu estois en ta force & valeur,  
Or maintenant tu n'as plus de chaleur,  
Pour rendre Rose en son premier merite:  
Mais i'ay bié mieulx, car s'as peine & douleur,  
I'ay conquesté la blanche Marguerite.

¶ Dixain.

Est il possible (ò source de constance)  
Que vous m'ayez eslongné vostre cueur?  
Je croy que non, còbien que longue absence  
Cause souuent regret, peine & douleur:  
Mais i'ay espoir (moyennant la vigueur)  
Qu'aurons noz yeulx à ce prochain reueoir,  
Qu'amour mettra noz cueurs en leur deuoir,  
Les contétant, tant que l'un des deux meure:  
Donc s'il vous plaist me ferez ascauoir  
Qu'ad ie prédray de ce doulx reueoir l'heure.

¶ Dixain.

Si vray amour q'les dieux fènt congnoistre,  
En cueurs loyaulx ne doit iamais finir:  
En pourroit on faire forger ou naistre  
Vn promptement pour tousiours le tenir?  
Je croy que non car quand vn souuenir  
Est bien empraint par vn mesme vouloir,  
Tous les haultz dieux ne leur diuin scauoir  
Ne pourroient pas inuenter le diuorce:  
Donc (enuieux) nul est vostre pouuoir,  
Sur nostre amour, car il est en sa force.